

SYNERGIE

QUALITROPIC ACCOMPAGNE LA BIO-ÉCONOMIE TROPICALE

Seul pôle de compétitivité dans les départements d'Outre-mer, Qualitropic souhaite devenir une référence de la bio-économie tropicale et des systèmes économiques insulaires autosuffisants, dans une logique d'économie circulaire.

« **C**ette ambition est une priorité dans le contrat de performance signé avec l'État, la Région et le Département, souligne Françoise Delabaere, directrice de Qualitropic. Et pour cela, nous fédérons un réseau d'entreprises, d'organismes de recherche et de formation au travers de projets individuels et collaboratifs innovants. » L'enjeu est de pouvoir produire autrement et de rendre les procédés industriels, agricoles et halieutiques plus durables. En développant des procédés économes en énergie et en valorisant les coproduits et déchets organiques.

LA CRÉATION DE VALEUR PAR L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Avec la distillerie Rivière du Mât, le projet Enervidil a permis d'aboutir à la mise en place d'une unité de méthanisation des vinasses de rhumerie. Des résidus de process qui n'étaient pas valorisés. Pour un investissement de 6 millions d'euros, accompagné d'aides régionales et européennes, la distillerie exploite, depuis 2011, une production de biogaz par méthanisation qui lui apporte l'autonomie énergétique de son process industriel. « Nous accompagnons actuellement un autre projet de méthanisation de déchets verts et de fientes de poules pondeuses, le projet Météor, pour la production de biogaz à la ferme, au plus près de la ressource. » Ce projet, qui devrait aboutir d'ici 2018, s'étend à la production de fertilisants à partir du digestat de la méthanisation.

Qualitropic a labellisé en 2016 le projet Gabir qui va bénéficier d'un

De nombreuses ressources organiques constituent un potentiel très intéressant pour générer de nouveaux produits et de nouvelles activités : les drèches des brasseries, les vinasses des distilleries, les résidus organiques de l'industrie laitière, les effluents d'élevage, les supports de culture comme la fibre de coco, les déchets verts, les boues de stations d'épuration et les déchets de poisson.



Le projet Enervidil a conduit à la méthanisation des vinasses de rhumerie de la distillerie Rivière du Mât, permettant l'autonomie énergétique de son process industriel.

financement du ministère de l'Agriculture. « Gabir découle du projet Girovar, labellisé en 2007, pour la valorisation agronomique de résidus organiques sur le Territoire de la Côte Ouest, précise Françoise Delabaere. C'est une application de Girovar pour l'ensemble de l'île, pour une gestion innovante des biomasses basée sur des principes d'économie circulaire afin d'améliorer l'autonomie du secteur agricole. » La valorisation de coproduits et déchets organiques est une des grandes thématiques développées aujourd'hui par Qualitropic. En vue de débouchés divers comme l'énergie, la fertilisation ou l'alimentation animale. « À l'exemple de la canne, dont la filière a su depuis longtemps déjà valoriser de nombreux coproduits », rappelle Françoise Delabaere. D'autres projets en gestation concernent la bioconversion de déchets à partir d'insectes pour obtenir des fertilisants ou de l'alimentation animale.

Par la valorisation de copeaux de sciage du bois de cryptoméria, le projet Copoflor a permis de mettre sur le marché un support de culture horticole qui remplace la tourbe. « Cette production de l'entreprise Copobois diminue fortement le recours à une ressource d'importation d'origine non renouvelable et coûteuse. » La Réunion dispose aussi d'un outil d'excellence en terme d'économie circulaire avec Réunion Eco-Ex. Cette entreprise vise les marchés de l'alimentation naturelle et du bien-être avec des produits à forte valeur ajoutée. ■